

FOOTBALL

CHAMPIONS LEAGUE ARABE (1/2 FINALE RETOUR)
ES SETIF 2 - AHLY DJEDDAH 0

90', Aïn Fouara savoure son bonheur

En parvenant mercredi à battre l'équipe saoudienne d'El Ahly Djeddah, l'Entente de Sétif a accédé pour la première fois de son histoire, et de celle du football algérien, à la finale de la Champions League arabe.

Comme on s'y attendait, le match retour des demi-finales ESS- Ahly Djeddah a été grandement disputé, de bout en bout, sans concession aucune, avec pour trait d'union un suspense à couper le souffle et une indécision qui a marqué et les acteurs des deux bords et le public record qui garnissait les travées du 8-Mai-45.

Pour un match de coupe, à ce stade bien avancé de la compétition, c'en fut bien un.

Certes, l'Entente a réussi à prendre l'avantage à la marque en début de seconde période, précisément à la 50'. Mais, cette avance n'était point satisfaisante, ni rassurante pour se qualifier, puisqu'une égalisation de l'équipe adverse à n'importe quel moment du jeu compromettrait son passage au tour final de l'épreuve. Il a fallu attendre le début du temps additionnel pour voir les Sétifiens enfin libérés par un magnifique but d'Adico. La bataille s'est faite au niveau tactique. Elle a été très dure durant le match.

Mais, si au départ Rabah Saâdane a opté pour une attaque à deux têtes avec Bourahli, et Ziaya, il a dû, au fil du match, réviser ce choix tactique, basé sur l'offensive à outrance, puisque Ziaya n'était pas dans son jour, et le remplacer par Touil dès l'entame de la deuxième mi-temps. Puis, il a dû opter carrément pour une stratégie à consonance défensive, en ajoutant un autre élément récupérateur au niveau de la ligne médiane aux dépens du travail offensif à quelques minutes de la fin du match (Lemouadaâ a pris la relève de Derradj). Aux yeux de certains, cette approche ne manquait pas de risque, en ce sens que la voie était deve-

nué grandement ouverte pour un adversaire qui ne demandait pas tant pour venir peser de tout son poids sur la défense sétifienne, surtout après l'ouverture du score par l'Entente. Rabah Saâdane, auquel la tournure du jeu a donné raison, s'est expliqué en fin de match : « Il fallait bien assurer une bonne couverture, par la mise en place d'écrans défensifs, susceptibles de bloquer le jeu d'un adversaire qui, en concédant le premier but, a opté pour l'offensive à outrance, en faisant avancer deux joueurs aux côtés de ses deux attaquants. Face à une ligne avant à trois et parfois à quatre têtes, le danger commençait à se faire pressant sur notre arrière-garde. Nous avons souffert. C'est ce qui nous a contraints à remodeler nos choix ».

Le rêve se réalise

Le rêve vient d'être exaucé pour les Noir et Blanc en cette belle soirée en assurant leur accession en finale de la Champions League arabe, en alliant la manière au résultat.

Pour un exploit, c'en fut donc bien un lorsqu'on connaît la valeur intrinsèque de l'adversaire et la pression qui pesait sur les jambes des joueurs sétifiens. Ceux-ci n'y sont pas allés par quatre chemins pour atteindre cet objectif en optant d'entrée pour l'attaque, avec notamment deux avants nominaux, à savoir Bourahli et Ziaya, épaulés par Derradj et Adico, dans l'espoir de cueillir à froid leurs adversaires directs. Mais c'était les Saoudiens qui ouvraient les hostilités à la 2' par le Tunisien Guemamdia qui, seul sur le côté gauche, suite à une hésitation de la défense sétifienne, verra sa frappe sauvée par Hadjaoui. L'orage



Le retour de Bourahli a donné du tonus à l'attaque ententiste. - (Ph. : Compétition)

passé, les Sétifiens vont diriger les débats à leurs manières. La bonne moisson d'occasions de scorer qui se sont présentées à Derradj (7') et Ziaya (5' et 9'), a mis définitivement l'équipe sétifienne sur orbite. Plus jamais on ne pouvait l'empêcher de réaliser un objectif pieux, à savoir la qualification. Poussée par un merveilleux public, la bande à Saâdane va rallumer le chaudron par une belle combinaison entre Bourahli et Ziaya. Ce dernier profitant de la sortie de Mousseylem essayera le lob. Le ballon filait directement dans les filets quand surgit le défenseur Abdelghani qui sauvera sur sa ligne (18'). Sur le corner qui va suivre, Adico ne parvient pas à ajuster sa tête. Les occasions vont se succéder pour les locaux mais la précipitation et le poids du match ont fait rater la concrétisation. Le stade s'impatientait, et les minutes s'égrènent

au fur et à mesure. La pression du match se fait ressentir chez les Sétifiens qui vont commettre des maladrotes lesquelles ont failli leur coûter très cher. Ainsi sur un flottement dans la défense sétifienne, Caio d'un tir puissant va obliger Hadjaoui à sortir le cuir en corner (41'), ou encore la frappe de Guemamdia qui ne passe pas loin du cadre (44). La dernière occasion du premier half sera sétifienne. Derradj sur son côté gauche s'essaya par une belle frappe à ras-de-terre qui frôlera le poteau de Mousseylem (44').

Les Ententistes vont débiter la seconde période avec plus de détermination et une grande envie de vaincre. Ce qui devait arriver arriva à la 50' de jeu. Sur un joli travail du duo Touil, Derradj, ce dernier va se retrouver seul devant le gardien et n'aura alors aucune peine pour catapulter le ballon d'un tir rageur

au fond des filets.

Cet avantage alluma la passion aussi bien sur le terrain que sur les gradins. Et c'est sur le même rythme et avec la même application que les Sétifiens iront chercher le second but qualificatif. Les Saoudiens, quant à eux, ne vont pas rester les bras croisés et essayent tant bien que mal de revenir à la marque ou du moins préserver le score jusqu'au coup de sifflet final pour tenter les tirs au but. De part et d'autre, les attaques vont s'enchaîner avec un net avantage pour les Noir et Blanc, mais ni les Sétifiens, ni les Saoudiens ne purent exploiter à bon escient les occasions qui leur ont été offertes. Puis, alors que la fin du match s'annonçait sur un score bloqué à 1-0, Sétif est sortie de sa boîte. Deux minutes après que Abdelghani, sur balle arrêtée, eut adressé un tir fulgurant que dégagera Hadjaoui en corner à l'aide d'une claquette, Raho déboule sur le côté droit et remet dans la surface de réparation pour Adico qui d'une superbe demi-volée aggrave la marque après que le ballon ait heurté l'intérieur du poteau (90'). L'ESS, maître de son sujet, termina en vainqueur cet important rendez-vous, réussissant pour la première fois à aborder une finale de Coupe arabe.

Imed Sellami

FICHE TECHNIQUE

Stade 8-Mai-45 - affluence record - temps frais - pelouse en bon état - arbitrage de M. Laârdjoun assisté de MM. Adam et Karkouri (Maroc)
Buts : Derradj (50') Adico (90'+1) ESS
Averts. : Caio (64') Ahly Djeddah
ESS : Hadjaoui- Raho- Yekhlef- Benchadi puis Delhoum (81')- Maiza- Keita- Lemouchia- Adico- Ziaya puis Touil (46')- Derradj puis Lemouadaâ (88')- Bourahli.
Entr. : Saâdane
Ahly : Mousseylem- Badra- Djaber- Moadh- Abdelhak- Derouiche- Abderabou- Abdelghani- Guemamdia- Tayeb puis Takfir (76')- Caio. Entr. : Niboucha

ECHOS DE SETIF... ECHOS DE SETIF...

- Cinq heures avant le coup d'envoi, le stade du 8-Mai-45 était plein à craquer. Des centaines de supporters même munis de leurs tickets n'ont pu accéder à l'enceinte du chaudron. Après des heures d'attente inutile, les malheureux ont dû se rabattre sur les écrans géants placés dans différents points de la ville de Sétif.
- Après un suspense de plusieurs heures, et qui avait tenu en haleine des milliers de fans de l'Entente, l'entraîneur des Noir et Blanc a finalement mis l'impatte sur la participation de son meneur de jeu, Hadj Aïssa, pas totalement rétabli de sa blessure, au grand dam des supporters sétifiens qui espéraient le voir dans ses œuvres.
- A quelques heures du début de la rencontre, toutes les artères de la ville ont été désertées. Sétif ressemblait à une ville morte. Magasins fermés, administrations et écoles

- abandonnées. La circulation était plus fluide contrairement aux autres journées.
- Des dizaines de banderoles de différents clubs algériens, MCA, JSK, ASO, USMB, USM Alger, USM Annaba, NAHD, Entente de Souk-Ahras, CSC, MOC, US Biskra et MC Oran ont été accrochées autour de la pelouse du stade par des centaines de supporters venus des quatre coins du pays encourager le représentant algérien. Même les Tunisiens de l'Etoile du Sahel ont tenu à être présents au stade.
- Comme à l'accoutumée, c'est le gardien sétifien Hadjaoui, sous les applaudissements du public, qui pénètre le premier sur la pelouse en vue de la séance d'échauffement, suivi quelques minutes plus tard par le reste de la bande.
- A trente minutes du coup d'envoi, une panne de courant va plonger durant une dizaine

- de minutes le stade du 8-Mai-45 dans une totale obscurité. Les deux équipes ont dû continuer leur séance d'échauffement uniquement à la clarté de la lune.
- Contrairement aux matchs précédents, et en l'absence de Bourahli, c'était Raho qui portait le brassard de capitaine. Pour cette rencontre face aux Saoudiens, et malgré l'insistance de Bourahli, Raho remet le brassard de capitaine au renard des surfaces en guise de respect.
- Epatés par l'ambiance dans les travées du stade créée par les supporters sétifiens, les joueurs saoudiens ont tenu à immortaliser ces moments intenses à l'aide d'appareils photos numériques.
- La finale aller se jouera le jeudi 3 mai prochain (20h) à Sétif tandis que le retour est prévu le jeudi 17 mai (19h locales) à Amman.

DÉCLARATIONS
-EXPRESS

Issaâd Bourahli (capitaine de l'ESS) : « Nous nous sommes fixé depuis un certain temps cette Ligue des champions comme premier objectif. J'espère que nous parviendrons à aller jusqu'au bout pour offrir aux nôtres et au public algérien en général cette coupe qui fait encore défaut aux annales du football algérien ».

Rabah Saâdane (entraîneur de l'ESS) : « Je félicite mes joueurs pour leur application et leur sens du sacrifice, réalisant l'exploit de battre une équipe aussi cotée qu'El Ahly Djeddah. Nous aurions pu marquer davantage de buts. Mais, dans leur précipitation, nos avants ont manqué des balles précieuses, ce qui ne diminue en rien le rôle qu'ils avaient joué pour fixer l'adversaire dans sa zone. Nous avons sacrifié au début de cette saison plusieurs points en championnat pour préserver nos chances intactes dans cette épreuve arabe. J'espère que nous goûterons enfin aux délices de la victoire ».

Abdelhakim Serrar (président de l'ESS) : « Bravo pour les joueurs et le staff technique pour l'exploit qu'ils viennent de réaliser. Ce n'était pas facile. Mais à cœur vaillant, rien d'impossible. Il s'agit maintenant de se remettre sérieusement au travail pour la finale ».

La Fondation
"Derriche Braham"
félicite l'ESS

L'ancienne star du football algérien et africain, Zoubir Bachi, président de la fondation "Derriche Braham", n'est pas resté insensible après la grande victoire de l'Entente de Sétif en Coupe arabe. « Je tiens à féliciter vivement le succès de l'ESS face au Ahly de Djeddah. Les Sétifiens, qui ont confirmé leur supériorité, sont bien partis pour décrocher la coupe. C'est mon plus grand souhait ».

C.B.

CARTON ROUGE

Faillite organisationnelle

Le côté organisationnel de cette importante confrontation a été défaillant. Malgré un renfort impressionnant, le service d'ordre a été totalement dépassé et submergé par la marée humaine qui a déferlé sur le terrain juste après le coup de sifflet final de l'arbitre marocain.

La même situation a été constatée avant le début de la rencontre, où dépassés par les événements, les policiers ont carrément refusé l'accès à la tribune de presse aux journalistes venus couvrir le match. Il a fallu faire le pied de grue durant des dizaines de minutes devant le portail pour que les policiers daignent les laisser entrer.

I.S.

Un parcours de champion

Pour accéder en finale de la Champions League arabe, l'Entente de Sétif a montré, tout au long de sa campagne, une grande détermination pour honorer ses couleurs. Les victoires qu'il avait réussi à ramener de Riyad et du Koweït, des fiels où généralement les équipes visiteuses ne pouvaient éviter la poisse, en sont des exemples édifiants.

Mieux, les Noir et Blanc ont réussi à écarter toutes les équipes saoudiennes engagées dans cette coupe. De l'Alithad en passant par Ennasr et enfin El Ahly, toutes sont passées dans la casserole des gars de Aïn El-Fouara. Toutes ces performances ont hissé l'équipe sétifienne au premier rang de l'épreuve. La belle aventure des Noir et Blanc a débuté à Sétif le 21 octobre 2006 en écrasant au stade du 8-Mai-45 la solide formation soudanaise d'El Merrikh par 3-0 après qu'elle s'était inclinée quinze jours plus tôt à Khartoum par 2-0. Au deuxième tour, après avoir infligé un cinglant 4-1 à l'équipe saoudienne d'El Itihad le 20 novembre 2006, les Sétifiens vont devoir perdre la manche retour à Djeddah le 28 novembre par 3-1. Score qui leur permet de se qualifier pour le tour des poules.

Le tour des poules va se solder pour l'Entente par trois victoires, contre les Saoudiens d'Ennasr en aller retour, et El-Koweïty à Koweït city. Deux matchs nuls face aux Koweïtiens à Sétif et aux Jordaniens d'El Faiçaly également à Sétif. L'Entente ne perdra qu'une seule rencontre en six matchs. Défaite concédée à Amman face aux Jordaniens d'El Faiçaly, leur prochain adversaire en finale de la Champions League arabe. Grâce à cette belle série de résultats probants, elle a terminée cette troisième phase de l'épreuve arabe en tête de son groupe, tout en se qualifiant aux demi-finales.

Le match aller de cette avant-dernière phase s'est déroulé à Djeddah où l'Entente s'est inclinée par un 1-0 face au Ahly, avant de s'imposer mercredi en match retour 2-0 à Sétif.

I.S.